

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LA SCIE

Castigat ridendo mores.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

## AVIS.

Ceux de nos abonnés qui auraient reçu le numéro premier de LA SCIE ILLUSTRÉE, de M. Guérard & Cie., et qui désireraient continuer leur abonnement à notre journal LA SCIE, sont priés de nous transmettre le prix de leur abonnement en recevant le 15<sup>ème</sup> numéro de notre journal. Nos abonnés de la campagne, anciens et nouveaux pourront nous satisfaire en nous envoyant franc de port 25 CENTES.

L'abonnement sera indistinctement pour la ville ou la campagne de 30 Sous seulement par trimestre (13 numéro).

## CHANSON PATRIOTIQUE.

Sur la campagne du Château-Richer en 1864.

(NE PAS CONFONDRE AVEC CHATEAU-GUAY.)

Air: *Gastibelza.*

Salaberry l'homme à la grosse panse  
Disait ceci :  
L'ami Junot, dis-moi ce que tu penses  
De c'ventre-ci ?  
Tu le sais bien j'ai fait une campagne  
Pour m'aguerri,  
J'ai voyagé par vaux et par montagnes  
J'ai dû maigrir !  
L'ami Junot répondit en ces termes :  
Fils d'un héros,  
Ton abdomen est rond et toujours ferme  
Comme un tonneau.  
On te mettra, nul soldat ne le nie,  
Au Panthéon.  
Tu surpassas par ton vaste génie  
Napoléon II !  
L'Adjudant dit : j'ai bravé la mitraille,  
Ça, c'est fameux  
J'ai trop été, je crois, dans la bataille  
Fier et sanguineux  
Tu me, dit Junot, colonel magnanime  
Risquer tes jours.  
Le Canada te proclama sublime  
A ton retour.  
Oui, ton grand nom au temple de mémoire  
Sera gravé ;  
Car un seul ori pour redire ta gloire  
S'est élevé.  
De tes exploits le peuple patriote  
Bien convaincu  
Dit en voyant ton grand fond de oulotte  
Il a vaincu !!!

Québec, 15 février 1865.

Adolphe Guérard.

J. B. Côté.



*Momus* ingrat envers ses vieux confidants, mais fidèle à l'Éditeur de ses nouvelles, nous rapporte le dialogue suivant entre Adolphe Guérard, *charpentier-imprimeur* et Jean-Baptiste Côté, *sculpteur*.

— Ah ! dit Guérard, mouché Côté il y a déjà quelques jours que je voulais l'apprendre un petit secret.

CÔTÉ.—Oui ! Quel est-il donc ?

GUÉRARD.—Tiens..... d'abord puis-je me fier à toi ?

CÔTÉ.—Comment, Guérard, doutes-tu de ma discrétion ? depuis près de trois mois que tu es le *valtreux* de la Scie et que j'en suis, moi, le *graveur*, as-tu entendu dire que j'avais un instant trahit nos secrets.

GUÉRARD.—Non, c'est vré, mais tu sé..... tu prends un coup des fois et alors.....

CÔTÉ.—Eh bien ! alors....

GUÉRARD.—Ben oui, plusieurs fois tu as *grignoté* un commencement de secret.

CÔTÉ.—Moi, un commencement de secret, moi s..... m..... t menteur, ça prend toujours un s..... ignorant pour voir blanc lorsque c'est noir.

— Quand m'as-tu entendu parler de nos affaires de Scie, hors l'atelier de Normand ?

GUÉRARD.—Je ne dis pas que tu as manqué à nos secrets.....

CÔTÉ.—Mais que dis-tu donc ?

GUÉRARD.—Mon cher Côté tu te fâches mal à propos.

CÔTÉ.—Moé, mal-à propos ?

GUÉRARD.—Finissons-en, calme ta colère, et je revins à mon *petit secret*.

CÔTÉ.—Vite que je m'en aille—vite.

GUÉRARD.—Ben, donc, à présent, tiens v'là que Philéas Huot et son petit cousin le frère du membre Pierre, Edouard Huot, c'là que nous tramons de laisser Normand seul, à la belle étoile, *scies* en mains, et j'achetons une presse de Cary du défunt *Vindicator*, ce malencôteux rédacteur, et que je faisons une *scie* séparée.

CÔTÉ.—Mais vous lui volez le titre de son journal ?

GUÉRARD.—Arrête un peu....

CÔTÉ.—Dépêche-toé donc, cré *lam-bin*.

GUÉRARD.—Ne m'*interbolise* point aussi.

CÔTÉ.—Vite, vite, vite, cré mille guene..... vite

GUÉRARD.—Ben au lieu de mettre *La Scie* on met *La Scie Illustrée*.

CÔTÉ.—Mais c'est une *bêtise*, la *Scie* de Normand est aussi illustrée.

GUÉRARD.—Oui, mais ça change, et pis ensuite imagine toé ben que Philéas, Edouard et son frère Pierre, le membre, s'y entendent là dedans, ils ont leurs vues en ajoutant le mot *illustrée* aux *là trôts scie*.

CÔTÉ.—C'est vré, marche..... marche..... marche donc..... ensuite.....

GUÉRARD.—Ma soué je sais pu où je suis—*L'affaire est si grave* qu'ça me tourne la tête.

CÔTÉ.—Je le crois et avec ce que tu l'as faible d'avancé tu pourrais en perdre à jamais, peut-être, la raison..... Mais qui donne son nom comme Editeur, etc.

GUÉRARD.—Moé.

CÔTÉ.—Toé.—A cré tonnerre—en v'là un Editeur, qui ne sé pas lire seulement.

GUÉRARD.—Moé, je sais pas lire. Mais tu radottes, je compte.—Tu sais pas encore que j'ai été deux mois et demi à l'école de M. Lafrance l'hiver passée, cré-é-é-é..... que t'é bête.

CÔTÉ.—Je sais pas ce qui est plus bête de nous deux—toé qui de simple charpentier, ignorant et sans esprit naturel, veut tout d'un saut faire un *éditeur de journal*, et moé qui ignore que tu as été à l'école deux mois et demi dans toute ta vie?

GUÉRARD.—Soit que je n'aie point ton génie..... mais avec Norbert Duquet n'a-t-on point fait un éditeur de journal?

CÔTÉ.—S.... fou, oui mais il savait lire, lui, du moins, et pis il a enfanté un livre.

GUÉRARD.—Quel livre?

CÔTÉ.—Le Petit Albert.

GUÉRARD.—Ben, quoi que cé que ça, moé j'invente ben une *scie*

CÔTÉ.—Cré Guérard que t'é bête,

GUÉRARD.—C'est toé qui est sot?

CÔTÉ.—Va au diable.

GUÉRARD.—Tions... changeons de propos Côté, et revenons à notre sujet—feras-tu partie de la nouvelle *scie*.....

CÔTÉ.—Hum..... Si ça paye et que tu ne sois pas trop bête.

GUÉRARD.—Je te promets de faire de mon mieux pour te plaire.....

CÔTÉ.—Eh tu en auras pas de *restc*.

GUÉRARD.—Tu en viens toujours à l'insulte.

CÔTÉ.—Avec les loups il faut hurler; connais-tu le proverbe?

GUÉRARD.—Non, c'est la première fois que j'entends dire ça.

CÔTÉ.—Cré bête.... mais comme t'é bête.... mais-bête....., cruche.

GUÉRARD.—Bête.. bête.. cruché.. tu vas tant me le dire que tu vas me le faire croire enfin.

CÔTÉ.—Comme tu voudras... mais où vous mettez-vous pour imprimer la *Scie Illustrée*.

GUÉRARD.—Dans la hangar de Jean Fortin natif de St. Michel.

CÔTÉ.—Cé que ça que ce Fortin?

GUÉRARD.—Fortin qui a marié la veuve D\*\*\* pour le faire *vivre en mesure*.

CÔTÉ.—Quoi chez ce Fortin surnommé le *lâche*?

GUÉRARD.—Oui.

CÔTÉ.—Qui a de la misère à se tourner le cou sur les épaules?

GUÉRARD.—Oui.

CÔTÉ.—Qui ressemble tant à ce qu'on appelle *chien couchant*.

GUÉRARD.—Oui, oui... je vois que tu le connais.

CÔTÉ.—Combien payes-tu de loyer?

GUÉRARD.—Un écu par mois et un verre de *whisky* par jour.

CÔTÉ.—Cé pas cher.

GUÉRARD.—Non le s..... mille-gueux, je pensais ben qu'il demanderait plus.

CÔTÉ.—Quels sont les Rédacteurs?

GUÉRARD.—Les deux Huot, Philéas et Edouard, et son frère Pierre qui promet aider de temps en temps.

CÔTÉ.—Cé ti toute?

GUÉRARD.—Attends un peu, on en trainera d'autre.

CÔTÉ.—Toé t'en mêles-tu?

GUÉRARD.—Oui, je courrai les rues pour les nouvelles, comme de coutume.

CÔTÉ.—As-tu des associés pour acheter ta presse.

GUÉRARD.—Oui..... Mais qu'as-tu donc à tant te gratter.

CÔTÉ.—Ça me démange.

GUÉRARD.—Quoi! as-tu la gale?

CÔTÉ.—Cré fou, la gale prend-elle là? plus tu vieillis plus tu viens ignorant, pauvre Guérard.

GUÉRARD.—Quoi, cé une remarque comme une autre.

CÔTÉ.—Oui, une remarque digne d'un fou.

GUÉRARD.—Insulte, insulte toujours.

CÔTÉ.—Je fais comme toé.

GUÉRARD.—Ben dis-moé donc es-tu un des nôtres.

CÔTÉ.—Si ça paye et que tu sois supportable dans ton nouvel état d'Editeur, j'en suis.

GUÉRARD.—Ça me fait plaisir.

CÔTÉ.—Adieu.

GUÉRARD.—Adieu..... viens ce soir à sept heures, nous parlerons de l'affaire.

CÔTÉ.—Peut-être. Mais Guérard, qui donc est le typographe?

GUÉRARD.—Siméon Frédéric était en peine de son corps et je l'avons pris, je lui avons adjoint un pressier à qui nous donnons pour *six sous de beurre, trois sous de fromage, un demiard de gin* et un petit pain par semaine.

CÔTÉ.—Oui-la, ça ira, je cré.

GUÉRARD.—Ben oui, ben oui, je penserais.

CÔTÉ.—De l'argent en masse alors. —Ben oui, de l'argent à écholer toute dit Guérard en se grattant l'oreille.

—**FIN**—  
 Nous aimons à remarquer à nos lecteurs que M. A Guérard, *imprimeur-charpentier*, ayant acquis une *presse*, à joué son rôle de manière à empêcher le numéro de *La Scie* de la semaine dernière de paraître. Nous espérons que nos abonnés et nos lecteurs en général en nous tiendront point compte de cette accident ou plutôt de la vile manière d'agir de M. Guérard et Cie. envers *La Scie*.



Nous promettons pour le prochain numéro le dialogue entre MM. Edouard-Philéas et Pierre Huot, Hector Berthelot, avocat, etc. Mourus dit que c'est chaud et intéressant.

Aussi une caricature représentant M. Hubert Turcot lors de l'accident de la rue St. Paul.

—**FIN**—  
 Le manque d'espace nous empêche de reproduire le dialogue qui a eu lieu entre MM. Philéas Huot, *notaire* et MM. Edouard Huot, *clerc-avocat*, représentés par la vignette ci-dessus tous deux anciens rédacteurs de *La Scie*. Au prochain numéro donc.